

1. La perception du contact des langues africaines avec le portugais parlé au Brésil

1.1. Les langues africaines : responsables de la spécificité de la langue nationale (portugais brésilien).

1933: *A influência africana no português do Brasil*, de Renato Mendonça, et *O elemento afro-negro na língua portuguesa*, de Jacques Raimundo: la plupart des caractéristiques du PB s'expliquent par l'influence des langues africaines, surtout les langues kimbundu et yoruba.

1.2. À la fin des années 45: l'unité culturelle et linguistique luso-brésilienne - *l'unité dans la diversité*.

Melo (1946), Silva Neto (1950) et Elia (1940) réexaminent l'influence africaine et introduisent dans le débat l'hypothèse de la créolisation.

1.3. Le débat: dérive vs. créolisation

1.3.1. Le soutien de la créolisation

Guy (1981, 1989), Holm (1987, 1992) et Baxter (1992), en s'appuyant sur des faits linguistiques et sociaux, soutiennent *l'hypothèse de la créolisation préalable*

Les faits sociaux: la démographie.

Les faits linguistiques: la variation morphosyntaxique: l'accord de nombre dans les syntagmes nominal et verbal.

	1538 – 1600	1601 – 1700	1701 – 1800	1801 – 1850	1851 – 1890
Africains	20%	30%	20%	12%	2%
Noirs brésiliens	-	20%	21%	19%	13%
Métis	-	10%	19%	34%	42%
Blancs brésiliens	-	5%	10%	17%	24%
Européens	30%	25%	22%	14%	17%
Indigènes intégrés	50%	10%	8%	4%	2%

Tab. 1: Pourcentage des habitants du Brésil de 1538 à 1890 (Mussa, 1991: 63).

1.3.2. La contestation de la créolisation

Naro (1973; 1978): le pidgin portugais aurait été formé en Europe

Tarallo (1993): si le portugais brésilien serait originaire d'un créole de base portugaise, il devrait encore se situer à l'étape de la décréolisation, en allant dans la direction de la langue cible, le portugais européen.

Naro et Scherre (1993, 2007): ‘l’élán au développement du PB serait déjà venu dans la dérive séculaire de la langue du Portugal. Si les semences apportées de là-bas ont germé plus rapidement et ont poussé plus fortes c’est parce que les conditions ici se sont montrées plus adéquates en fonction d’une confluence de motifs”.

2. Les langues africaines de la traite

2.1. Les cycles de la traite

Du milieu du XVI^e siècle jusqu’au XIX^e siècle, quatre grands cycles d’importation d’esclaves (Vianna Filho, 1946; Mattoso, 1979) :

(i) au XVI^e siècle, le cycle de Guinée, avec comme esclaves surtout des « soudanais », originaires de l’Afrique située au Nord de l’Equateur;

(ii) au XVII^e siècle, le cycle du Congo et de l’Angola, qui a amené au Brésil des Noirs « Bantous »;

(iii) au XVIII^e siècle, le cycle de la côte de Mina, qui toucha à nouveau des Noirs « soudanais ». A partir du milieu du XVIII^e siècle, ce cycle se dédoublera pour donner naissance à un cycle proprement bahianais : le cycle de la baie du Bénin ;

(iv) au XIX^e siècle, les esclaves sont venus d’un peu partout, avec cependant une prédominance de Noirs venus d’Angola ou du Mozambique.

2.2. Langues africaines de la traite

Deux grandes aires de provenance (Bonvini, 2008):

a) l’aire ouest-africaine, caractérisée par le plus grand nombre de langues, typologiquement très diversifiées:

Atlantique : *fulfulde (fula), wolof, manjaku, balanta.*

Mandé (*manding*, surtout) : *bambara, maninka, jula.*

Gur : sous-famille *Gurunsi.*

Kwa (dont sous-groupe *gbe*) : *ewe, fon, gen, aja* (désignées par le terme « jeje » au Brésil).

Ijoïde : *ijo.*

Benue-Congo :

Defoïde : *yoruba* (parlers) désignés au Brésil par le terme « nagô-ketu ».

Edoïde : *edo.*

Nupoïde : *nupe* (tapa).

Igboïde : *igbo.*

Cross River : *efik, ibibio.*

Afroasiatique : **Tchadique** : *hausa.*

Nilo-Saharien : **Saharien** : *kanuri.*

b) l’aire australe, essentiellement du sous-groupe *Bantu* - limitée à la côte ouest (actuelles républiques du Congo, R.D. du Congo et Angola), et seulement plus tard à la côte est (Mozambique) - caractérisée par un nombre très réduit de langues, typologiquement homogènes, mais parlées par le plus grand nombre de captifs :

H. 10 **Kongo** (*kikongo*) : *kisolongo, kisikongo (kisansala), kizombo, kisuundi* (parlé par les Bacongo, dans une zone correspondant à l'ancien Royaume du Kongo) et *kiviili, iwoyo* (fiote), *kiyombe* (parlés au Cabinda et à Loango).

H. 20 **Kimbundu** (parlé par les Ambundu, dans la région centrale de l'Angola, correspondant à l'ancien royaume de Ndongo) : *kisama, kindongo*.

H. 30 **Yaka-Holo** : *yaka, mbangala, shinji*.

K. 10 **Chokwe** : *ucokwe, ocingangela, cilukazi, lwena (luvale)*.

L. 30 **Luba** : *ciluba-kasai (lulua)*.

L. 50 **Lunda** : *cilunda, uruunda*.

P. 30 **Makua** : *omakua*.

R. 10 **Umbundu** (parlé par les Ovimbundu, dans la région de Benguela en Angola) : *umbundu, olunyaneka*.

R. 20 **Kwanyama, Ndonga** : *ochikwanyama, kwambi*.

R. 30 **Herero** : *ochiherero*.

2.3. Documents sur les langues africaines effectivement parlées au Brésil:

2.3.1. XVII^e siècle : *Arte da lingua de Angola* de Pedro Dias S.I., rédigé au Brésil, mais publié à Lisbonne sous le titre de : *Arte da lingua de Angola, oeferecida a Virgem Senhora N. do Rosario, Mãe, e Senhora dos mesmos Pretos, pelo P. Pedro Dias da Companhia de Jesu*. Lisboa, na Officina de Miguel Deslandes, Impressor de Sua Magestade. Com todas as licenças necessarias. Anno 1697. 48 p.

2.3.2. XVIII^e siècle : un manuscrit rédigé à Minas Gerais, à Vila Rica de Ouro Preto, par Antonio da Costa Peixoto. Une première version, la plus ancienne, date de 1731 et elle est conservée à la Biblioteca Nacional de Lisboa (N° 3052 do « Fundo Geral »). Dix ans après, en 1741, le même auteur fit une deuxième version sous le titre : « *Obra nova de Lingoa g.^{al} de mina, traduzida, ao nosso Igdioma por Antonio da Costa Peixoto, Naciognal do Rn.^o de Portugal, da Provincia de Entre Douro e Minho, do concelho de Filgr.^{as}* », complétée d'un prologue, de deux pages supplémentaires et d'une « advertência » finale.

2.3.3. XIX^e siècle : plurilinguisme africain et langue portugaise des esclaves noirs

Nina Rodrigues (1862-1906). Ces données concernent six langues: “nagô ou iorubá ; jeje, êuê ou ewe; haussá; kanúri (língua dos bornus); tapa, nifê ou nupê; língua dos negros gurúnces, g'runcis”.

3. Comment considérer le contact des langues africaines avec le portugais?

Thomason et Kaufman (1988) : c'est l'histoire sociolinguistique des locuteurs qui est le déterminant primaire du résultat linguistique du contact des langues. Les auteurs reconnaissent deux types fondamentaux d'influences linguistiques: *emprunt* et *interférence de substrat (sous changement)*.

Van Coetsem (1988, 2000): le mécanisme de transmission. Deux types d'influence translinguistique: *emprunt* et *imposition (interférence sous changement, transfert, diffusion*

indirecte et influence de substrat). Langue source (LS-donatrice) et une langue réceptrice (LR- substrat).

La phonologie, la morphologie et la syntaxe sont plus stables et plus résistantes au changement; le vocabulaire est moins stable et plus sensible aux changements.

.Le portugais a exercé l'agentivité dans les emprunts lexicaux; les traits sémantiques, phonologiques et syntaxiques – jusqu'à présent insuffisamment analysés – auraient été transférés par les locuteurs des LAs.

Myers-Scotton (2002): le contexte social influence les choix dans un ensemble d'options structurelles, mais ne détermine pas cet ensemble. Le même ensemble de principes et processus explique n'importe quel phénomène du contact des langues. Sa proposition se base sur le *Matrix Language Frame model* (MLF), Modèle de Langue Matrice, présenté d'abord en Myers-Scotton (1993/1997). L'aspect fondamental du MLF est la distinction entre *Langue Matrice* et *Langue Enchâssée* (Embedded Language - EL), qui confirme la notion d'asymétrie entre les langues participantes.

Dans ce cadre, le portugais a été la Langue Matrice (ML), il a fourni la structure morphosyntaxique et les LAs ont fonctionné comme Langues Enchâssées (EL), fournissant les morphèmes de contenu, qui peuvent avoir subi des modifications dans leur structure léxico-conceptuelle. Il n'y a pas d'évidences d'incorporation de morphèmes grammaticaux des LAs.

- Le contact entre le PB et les LAs s'est produit au niveau lexical. Il y a des éléments qui incitent à soupçonner d'une interférence aux niveaux phonologique et syntaxique, quoique on ne dispose pas, jusqu'à présent, d'études approfondies à ce sujet.

4. Le lexique: le point de convergence du contact du PB avec les LAs

Alkmim et Petter (2008) ont identifié 56 vocables qui sont communs à l'univers des personnes enquêtées, appartenant à trois catégories:

Catégorie 1: inclut des termes qui peuvent être utilisés dans toute les interactions sociales, (30 vocables):

abadá – 'tunique, boubou', 'tenue carnavalesque, 'uniforme d'un groupe carnavalesque';

banzo – 'tristesse', 'nostalgie des personnes et des lieux familiers;

caçamba – 'benne à ordures' et 'benne d'un camion';

cachaça – 'eau-de-vie, à base de canne à sucre';

cachimbo – 'pipe';

caçula – 'cadet';

candango – 'ouvrier qui a travaillé dans la construction de Brasília';

canga – 'joug des boeufs';

capanga – 'espèce de sac' et 'sorte de garde du corps';

carimbo – 'tampon';

caxumba – 'parotidite';

cochilar – 'sommoler';

corcunda – 'bosse';

dengo – 'finesse, délicatesse, comportement enfantin';

fubá – 'farine de maïs';

gibi – ‘bande dessinée’;
macaco – ‘singe’;
maconha – ‘chanvre indien’;
macumba – ‘sorcellerie’;
marimbondo – ‘guêpe’;
miçanga – ‘perle’;
molambo – ‘pièce d’un vieux tissu déchiré’, ‘chiffon’;
moleque – ‘garçon’;
moringa – ‘cruche’;
quilombo – ‘refuge des esclaves fugitifs’;
quitanda – ‘endroit de vente de fruits et de légumes’;
quitute – ‘mets raffinés’;
senzala – ‘habitation des esclaves’;
tanga – ‘pièce réduite du vêtement’ et ‘sorte de vêtement féminin de bain’, ‘genre de maillot de bain féminin ou genre de sous-vêtement féminin’;
xingar – ‘insulter’.

Catégorie 2: constituée par des termes informels, d’usage dans la langue parlée, qui éventuellement peuvent être remplacés par d’autres mots (9 vocables):

bamba – ‘expert’;
bambambã – ‘le plus grand expert’, ‘spécialiste’;
banguela – ‘personne à qui il manque un ou plusieurs dents’;
cafuné – ‘caresse sur la tête faite avec la pointe des doigts’, ‘genre de calin’;
catimba/catimbeiro – ‘ruse’, ‘astuce’;
catinga – ‘mauvaise odeur’;
mandinga – ‘sorcellerie’;
muamba – ‘contrebande’;
muxoxo – ‘claquement de la langue exprimant le dédain, l’ennui’.

Catégorie 3: composée des termes très informels, d’un usage restreint (17 vocables):

angu – ‘confusion’*;
babaca – ‘sot, idiot’;
babau – ‘c’est fini!’;
biboca – ‘habitation simple ou endroit très mauvais’;
bunda – ‘fesses’;
cafofo – ‘cachette’;
cafundó – ‘endroit très éloigné’;
cambada – ‘bande de vagabonds’;
cucuia – ‘échec’, ‘insuccès’;
muquifo – ‘habitation très mauvaise, précaire, sale’;
muquirana – ‘avare’;
muvuca – ‘confusion généralisée, bruit, mélange de choses et de personnes’;
muxiba – ‘peau flasque’;
quizumba – ‘confusion’;
sacana – ‘mauvais caractère’;
ziquizira – ‘mauvaise chance’; ‘maladie non identifiée’;
zumbi – ‘âme damnée’; ‘personne qui a mal dormi’.

5. L'adaptation des vocables d'origine africaine au portugais

5.1. adaptation phonologique: Ex: *nzu.mbi* > *zum.bi*; *nga.nza* > *gan.zá* 'instrument de musique'; les labio-vélaires *-kp, gb* > *p, b*. Ex: *kpeji* > *peji* "autel du *terreiro*".

2. adaptation morphologique: Ex. . *marimbondo* / *marimbondos* 'guêpe'; *ma-* c'est le préfixe du pluriel qui s'ajoute à la racine du singulier du mot kimbundu Ø- *rimbondo*.

3. adaptation sémantique. Selon Bonvini (2008), trois situations sont possibles:

a) les mots d'origine africaine peuvent avoir gardé le sens de départ, intégralement ou partiellement. Ex: catégorie 1: *caçula, miçanga, xingar*;

b) le sens d'origine peut avoir changé, sans modification phonétique: catégorie 1: *moleque, muamba, zumbi*; catégorie 2- *cambada*;

c) Le sens est peut-être venu sans le support formel (calques).

Cette troisième possibilité correspond à un domaine de recherche encore inexploré au Brésil – le cas où la structure syntaxique est déterminée par la sémantique et par la syntaxe africaines, manifestées sur le lexique.

Considérations finales

L'examen des différences entre le Portugais Brésilien (PB) et le Portugais Européen (PE) est une étape importante pour l'analyse des causes des changements qui ont mené à des divergences des deux grammaires. Cependant, c'est au moment d'expliquer les faits que nous ne pouvons pas laisser de côté les contacts linguistiques que le portugais a eu, depuis son implantation au Brésil, avec les langues indigènes et africaines, aussi bien que les contacts les plus récents, avec d'autres langues européennes et asiatiques.

Dans l'évaluation du contact du PB avec les LAs il est important de situer la variété brésilienne dans un contexte plus ample, qui inclut la comparaison avec les variétés africaines du portugais, surtout celles où il n'y a pas eu le développement des langues créoles, comme le portugais angolais (PA) et le portugais mozambicain (PM).

Les études sur le PA et le PM jouissent d'une situation privilégiée d'observation où les langues en contact sont encore présentes et parlées. Elles y cohabitent avec le portugais. Nous devons être attentifs à cette situation puisqu'elle peut fournir des données significatives pour une meilleure compréhension de la spécificité du PB, de son contact avec les langues africaines du groupe bantou et sur les processus de changement en cours.

Références bibliographiques

- ALKMIM, Tania (2002). "Estereótipos lingüísticos: negros em charges do séc. XIX". In Alkmim, T. (org.). *Para a história do português brasileiro. Vol. III: Novo estudos*. São Paulo: Humanitas/FFLCH/USP, pp. 283-402.
- ALKMIM, Tania e PETTER, Margarida (2008, no prelo). Palavras da África no Brasil de ontem e de hoje. In: FIORIN, J.L. e PETTER, M. (orgs.). *África no Brasil: a formação da língua portuguesa*. São Paulo: Contexto.
- BAXTER, Alan Norman (1992). "A contribuição das comunidades afro-brasileiras isoladas para o debate sobre a criouliização prévia: um exemplo do estado da Bahia". In:

- D'ANDRADE, Ernesto e KIHM, Alain (eds.). *Actas do Colóquio sobre "Crioulos de base lexical portuguesa"*. Lisboa: Colibri, p. 7-35.
- BONVINI, Emilio (2008). Línguas africanas e português falado no Brasil. In: FIORIN, J.L. e PETTER, M. (orgs.) *África no Brasil: a formação da língua portuguesa*. São Paulo: Contexto.
- BONVINI, Emilio (2008a). Os vocábulos de origem africana na constituição do português falado no Brasil. In: FIORIN, J.L. e PETTER, M. (orgs.) *África no Brasil: a formação da língua portuguesa*. São Paulo: Contexto.
- BONVINI, Emilio e PETTER, Margarida (1998). Portugais du Brésil et langues africaines. *Langages*. Paris, n. 130: 68-83.
- CASTRO, Yeda Pessoa de (2001). *Falares africanos na Bahia (Um vocabulário afro-brasileiro)*. Rio de Janeiro: Topbooks.
- ELIA, Silvio (1979). *A unidade lingüística do Brasil*. Rio de Janeiro: Padrão.
- FERREIRA, Carlota (1969). "Remanescentes de um falar crioulo brasileiro: Helvécia-Bahia". In: FERREIRA, Carlota et alii. *Diversidade do português do Brasil*, ed. Salvador: PROED/UFBA, p. 21-31.
- GUY, Gregory (1981). *Linguistic Variation in Brazilian Portuguese: Aspects of Phonology, Syntax and Language History*. Ph D. Dissertation. University of Pennsylvania. Ann Arbor: University Microfilms International.
- GUY, Gregory (1989). On the Nature and Origins of Popular Brazilian Portuguese. *Estudios sobre Espanol de América y Linguística Afroamericana*. Bogotá: Instituto Caro y y Cuervo, p. 227-245.
- HOLM, J. (1992). "Popular Brazilian Portuguese: a Semi-Creole". In: D'ANDRADE, Ernesto e KIHM, Alain (eds.). *Actas do Colóquio sobre "Crioulos de base lexical portuguesa"*. Lisboa: Edições Colibri, p. 37-66.
- HOLM, John (1987). "Creole Influence on Popular Brazilian Portuguese". In: GILBERT, G. (ed.). *Pidgin and Creole Languages*. Honolulu: University of Hawaii Press, p. 406-429.
- LUCCHESI, Dante (1999) "A variação da concordância de gênero em dialetos despigginizantes e descrioulizantes do português do Brasil". In: ZIMMERMAN, K. (org.). *Lenguas criollas de base lexical española y portuguesa*. Frankfurt am Main: Vervuert, Madrid: Iberoamericana, v. 66: 477-502.
- LUCCHESI, Dante (2000). *A variação da concordância de gênero em uma comunidade de fala afrobrasileira: novos elementos sobre a formação do português popular do Brasil*. Tese de doutorado em Lingüística- Faculdade de Letras, UFRJ, Rio de Janeiro.
- LUCCHESI, Dante (2003). "O conceito de transmissão lingüística irregular e o processo de formação do português do Brasil". In: RONCARATI, C. E ABRÇADO, J. (orgs.). *Português brasileiro – contato lingüístico, heterogeneidade e história*. Rio de Janeiro: FAPERJ/7 Letras, p. 272-284.
- MATTOSO, K. M. de Q. (1979). *Etre esclave au Brésil: XVIe- XIXe siècle*. Paris: Hachette.
- MELO, Gladstone Chaves de (1946). *A língua do Brasil*. Rio de Janeiro: Padrão.
- MELLO, Heliana Ribeiro de (1997) *The Genesis and Development of Vernacular Portuguese*. Tese de doutorado em lingüística. City University of New York.
- MELLO, Heliana Ribeiro de (2002). "Português padrão, português não-padrão e a hipótese do contato lingüístico". In: ALKMIM, Tania (org.). *Para a história do português brasileiro. Vol. III: Novo estudos*. São Paulo: Humanitas/FFLCH/USP, pp. 341-358.

- MENDONÇA, Renato (1933). *A influência africana no português do Brasil*. Rio de Janeiro: Sauer.
- MYERS-SCOTTON, Carol (1993, 1997). *Duelling languages: grammatical structure in codeswitching*. Oxford: Clarendon Press.
- MYERS-SCOTTON, Carol (2002). *Contact linguistics: bilingual encounters and grammatical outcomes*. Oxford: Oxford University Press.
- NARO, A. & SCHERRE, Marta (1993). Sobre as origens do português popular do Brasil. *Revista D.E.L.T.A.* São Paulo, 9, n° especial: 437-454.
- NARO, A. & SCHERRE, Marta (2007). *Origens do português brasileiro*. São Paulo: Parábola Editorial.
- NARO, Antony (1978). A Study on the Origins of Pidnization. *Language*, 54 (2): 314-347.
- NEGRÃO, Esmeralda e VIOTTI, Evani (2008, no prelo).. Estratégias de impessoalização no português brasileiro. In: FIORIN, J.L. e PETTER, M.(orgs.) *África no Brasil: a formação da língua portuguesa*. São Paulo: Contexto. QUEIROZ, S. M. de M. (1998). *Pé preto no barro branco. A língua dos negros da Tabatinga*. Belo Horizonte: Editora da UFMG.
- RAIMUNDO, Jacques (1933). *O elemento afro-negro na língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Renascença.
- RODRIGUES, R. N. (1977 [1932]). *Os africanos no Brasil*. Revisão e prefácio de Homero Pires. Notas biobibliográficas de Fernando Sales. São Paulo: Nacional.
- SILVA NETO, Serafim da (1963). *Introdução ao estudo da língua portuguesa no Brasil*. Rio de Janeiro: Presença.
- TARALLO, Fernando (1993). “Sobre a alegada origem crioula do português brasileiro: mudanças sintáticas aleatórias”. In: ROBERTS, Ian e KATO, Mary (orgs.). *O português brasileiro: uma viagem diacrônica. Homenagem a Fernando Tarallo*. Campinas: Editora da UNICAMP, pp. 35-68.
- THOMASON, Sarah G. & KAUFMAN, Terrence (1988). *Language Contact, Creolization and Genetic Linguistics*. Berkeley: University of California Press.
- VAN COETSEM, Frans. 1988. *Loan phonology and the two transfer types in language contact*. Dordrecht: Fortis.
- VAN COETSEM, Frans. 2000. *A general and unified theory of the transmission process in language contact*. Heidelberg: Universitätsverlag, C. Winter.
- VIANNA FILHO, L. (1946). *O negro na Bahia*. Prefácio de G. Freyre. São Paulo: J. Olympio.
- VOGT, C. e. FRY, P. (1996). *Cafundó. A África no Brasil: linguagem e sociedade*. São Paulo: Companhia das Letras.
- WEINREICH, Uriel. 1953. *Languages in contact: Findings and problems*. New York : The Hage:Mouton.